



Conseils saisonniers n° 10
avril - septembre 2013

Les bonnes associations

Associez des fleurs pour protéger les légumes.

- Plantez des myosotis autour de vos pieds de framboisiers pour tenir éloigner les vers du framboisier.
- Les soucis ont la réputation de tenir éloignés les insectes, plantez-en dans votre potager en les mariant aux carottes, aux choux et aux laitues.
- Mariez les oeillets d'inde au feuillage odorant avec les tomates, les choux, les haricots, les carottes, les pommes de terre et les poireaux pour leur effet nématocide et contre les aleurodes. Leur odeur fait fuir bon nombre d'insectes et ils favorisent le développement des tomates.
- Déposez des branches de genêts entre vos rangs de choux pour tenir éloigné la chenille du chou.
- Pour augmenter votre production de haricots, plantez parmi eux des pois de senteurs qui attireront les insectes pollinisateurs.

Associez des plantes aromatiques pour protéger les légumes et les fleurs

- Associez de la ciboulette aux pieds des rosiers pour lutter contre l'oïdium et les taches noires.
- Utilisez le romarin et le thym pour tenir éloigner les pucerons et la piéride du chou.
- La lavande et la menthe tiendront à distance les fourmis, mais aussi les pucerons.
- La tanaisie tient éloigné les vers gris, les fourmis et les doryphores.

Associez les légumes entre eux

- Mariez la bourrache avec l'aubergine, le chou et les fraisiers.
- Associez la phacélie aux carottes, choux et radis.
- La tomate près du chou tiendra à distance la piéride.
- En association avec la menthe ou de la sauge, le fenouil protégera les choux des chenilles et des papillons.

Les plantes Compagnes

La présence de chaque espèce dans un système donné est étroitement liée à celle des autres : arbres, oiseaux, mammifères, insectes et micro-organismes du sol vivent en relation intime.

L'association de cultures favorise la création de milieux riches, diversifiés et plus équilibrés.

Une couverture végétale est créée, elle protège le sol de l'érosion, favorise l'infiltration de l'eau, réduit l'évaporation et par sa décomposition, améliore la fertilité et la structure du sol.

Les poisons violents que sont les insecticides et pesticides, utilisés pour détruire les pucerons (ou autres) ne sont pas sélectifs et tuent aussi les abeilles et insectes pollinisateurs, les oiseaux, les araignées et les petits animaux (grenouilles, crapauds, hérissons ...).

De plus, une part retombe infailliblement sur le sol, atteignant vers de terre, champignons, bactéries et insectes bénéfiques du sol...

Une "**plante compagne**" est une espèce végétale qui favorise, de quelle manière que se soit, une autre espèce végétale.

Les processus utilisés par certaines plantes pour s'influencer les unes les autres ne sont pas connus exactement.

Certains types de relation impliquent le dégagement d'odeur ou de gaz qui repousse les insectes parasites ou contrôle les maladies.

D'autres, par la libération d'exsudats racinaires, permettent de retarder (ou d'activer) la croissance des plantes voisines. La plupart des insectes parasites cherchent leur nourriture à l'odeur et de façon sélective : des espèces aromatiques et amères complantées en abondance permettent de masquer les odeurs, brouillant le système d'attraction des insectes.

Les fleurs sont essentielles comme source de nourriture de nombreux prédateurs.

Un grand nombre d'auxiliaires (coccinelle, chrysope, syrphe, acarien prédateur ...) se nourrit du nectar et du pollen de certaines fleurs lorsque les populations de ravageurs sont moins importantes.

De même, les prédateurs sont attirés par un couvre sol floral en raison des proies qu'ils peuvent y trouver.

Les ravageurs les plus susceptibles d'être contrôlés en encourageant les auxiliaires sont les papillons de nuit (carpocapse, tordeuse) ainsi que les pucerons et les tétranyques.

Il y a trois façons principales d'aménager le verger pour favoriser les auxiliaires :

le couvre sol

cultiver des cultures annuelles ou vivaces telles que le sarrasin, la phacélie, la moutarde ou les légumineuses. Elles se ressèment ou servent d'engrais vert qui stimule la vie du sol. Dans le cas d'un couvre sol diversifié de légumineuses et autres plantes, il peut être intéressant de faucher aux périodes critiques pour encourager les prédateurs à attaquer les proies dans les arbres plutôt que celles du couvre sol.

le compagnonnage

des plantes pérennes ou bisannuelles cultivées soit sous l'arbre, soit directement à l'aplomb des frondaisons. Adaptée au petit verger, cette technique permet d'attirer les insectes là où on le désire.

la zone florale ou la haie

établir des zones protégées où sera cultivée une diversité de plantes à fleurs attirantes. Ces zones de toutes tailles, sont éparpillées dans le verger pour créer des sortes de "centrales à insectes".

Une grande diversité de plantes et de fleurs peuvent être utilisées pour encourager parasites et prédateurs.

Elles doivent cependant être choisies avec précaution car il ne s'agit pas d'accroître la diversité des plantes à l'aveuglette : la complémentarité et la fonction des espèces végétales sont plus importantes que leur nombre.

Les règles d'un bon compagnonnage entre les végétaux

Associer des familles d'espèces différentes permet de diminuer l'incidence du parasitisme et de réduire la concurrence pour les éléments minéraux spécifiques

Associer en fonction de la forme végétative des espèces (racines profondes et racines superficielles) permet de rationaliser l'espace, les plantes pouvant s'imbriquer les unes et les autres.

De plus, les plantes de forme végétative différente n'ont pas les mêmes besoins en éléments minéraux.

Association en fonction de la saison et du temps de croissance des végétaux ou en fonction des exigences physiologiques des espèces (croissance lente et croissance rapide, de petite taille aimant l'ombre et grande avide de soleil, protection contre le vent ...).

Il n'y a pas de remèdes magiques pour tous les problèmes de parasitisme et de maladie : un sol riche en humus, sain et fertile constitue la première ligne de défense qui permet que l'équilibre naturel entre les prédateurs et les parasites, se maintiennent.

Jusqu'à ce que cet équilibre soit atteint, les plantes peuvent servir à minimiser les attaques des insectes et à contrôler les maladies.

Bien entendu, leur influence ne se ressent bien que lorsqu'elles sont parfaitement installées (rarement la première année).

Quelques familles de bonnes "compagnes" au verger

Pour les arbres fruitiers, de nombreux problèmes sont écartés si l'on traite, avant l'hiver et au début du printemps, avec un badigeon à base de bouse de vache, de poudre de diatomées et d'argile très fine, mélangées à une infusion de prêle. De nombreuses plantes leur sont bénéfiques : ortie, ail, ciboulette, tanaïs, raifort, citronnelle, capucine...

Les aromatiques

Elles ont toutes un effet bénéfique sur les autres plantes.

Parmi les plus connues on trouve la santoline, la rue, la lavande, le romarin, la sauge et la menthe. Elles sont, soit récoltées et séchées (poudre) pour protéger des rats et des limaces ou empêcher les insectes de manger les graines (semis), soit plantées à proximité pour leur influence bénéfique sur fruits et légumes :

elles améliorent la vigueur et contribuent à éloigner les insectes ravageurs (dessus et dessous la surface du sol).

La rue

La plus amère des "bonnes herbes", est une excellente répulsive.

Les insectes parasites détestent son odeur âcre et amère au plus haut point : quelques feuilles de rue posées sur des nids de pucerons les font disparaître.

Son purin est aussi efficace.

Les feuilles peuvent être séchées pour préparer une poudre à maint usage :

- les semences enduites de poudre avant d'être mises en terre sont protégées contre la plupart des parasites.
- la poudre épandue autour des jeunes plants les préservera des insectes.
Elle est une bonne compagne pour les framboisiers.

Les menthes

Toutes les espèces possèdent une odeur caractéristique, avec de nombreuses nuances.

Elles ont la faculté de repousser nombres d'insectes parasites.

Elle repousse la fourmi et donc lutte contre les pucerons noirs (amenés par les fourmis).

La menthe attire aussi plusieurs espèces de mouches bénéfiques.

Menthe poivrée (*mentha piperita*) est la meilleure variété à utiliser à cause de son odeur très forte.

- Une aspersion de menthe poivrée écarte les rongeurs et quelques brins placés près des bulbes et des semences aideront à les protéger des carnivores (à la réserve ou durant les semis).
- Les tiges sont coupées durant l'été et mises à sécher : la poudre de feuilles pourra être utilisée toute l'année.
Menthe Pouliot (*mentha pulegium*) appelée "herbe aux puces" possède une odeur que détestent les fourmis, les moustiques, les mouches et les puces des chiens et des chats.
- Elle repousse également les altises.

L'ail et les membres de sa famille : Ciboulette, Echalote, Oignon, et l'Ail ornemental.

Cette famille (*Allium*) possède des propriétés répulsives et est une des plus efficaces pour repousser les insectes.

Ciboulette

- se plante près des pommiers pour prévenir de la tavelure, de la gale et des chancres.
- Utilisée en infusion, elle permet de lutter contre le mildiou des groseilliers ou contre la rouille de la menthe.
- A pulvériser contre la tavelure et pour venir à bout de la gale des pommiers.
On l'utilise aussi contre l'oïdium et l'anthracnose des groseilliers à maquereaux.

Ail

- planté aux pieds des pêchers pour protéger de la cloque (comme l'oignon).
- La poudre d'ail desséché protège les graines et jeunes pousses des oiseaux et des insectes.
- Conserver les minces épiluchures de peau, les mettre dans de l'eau (de pluie de préférence) et laisser reposer durant 2 à 3 jours. Vous obtiendrez un insectifuge liquide très efficace à diluer dans 3 fois le même volume d'eau pure pour pulvériser très finement contre les parasites.

Les composées :

- Les asters, vergerettes et verges d'or sont des sources de nourriture à l'automne.
- La tanaïse attire un grand nombre de coccinelles.
- L'Anthémis est favorable aux guêpes et aux mouches parasites.
- Les cosmos sont attirants pour les prédateurs et particulièrement les araignées.
- Les fleurs de composées servent de sources de glucide pour les larves de chrysopes.
- Les marguerites blanches et jaunes et l'achillée millefeuille sont également favorables aux auxiliaires.

Les crucifères :

- La moutarde sauvage est une des sources de nourriture préférées des femelles d'*Itoplectis conquisitor*, un parasite important du carpocapse.
- L'alyse s'est avérée la plus prometteuse en attirant plus de 200 insectes bénéfiques par ravageur.
- Elle est peu compétitive et n'attire pas les punaises, ni les pucerons.
Les crucifères du type radis, colza et navet ne sont pas indiqués pour attirer les prédateurs.

Les graminées :

- Celles qui poussent sous les pommiers et poiriers gênent la croissance de leurs racines.

Les légumineuses :

Exemples de petites plantes légumineuses :

- haricot, pois, trèfle, luzerne, esparsette, arachide, lespédéza, kudzu, vesce, soja, gesse .
- Parmi les arbres et arbustes de cette famille on trouve :
chicot du Canada, févier, virgilier, genêts, robinier faux acacia, faux-indigo, mesquite ...
- En plus d'apporter de l'azote aux plantes voisines, elles peuvent attirer de nombreux auxiliaires (punaises prédatrices et guêpes parasites) grâce à leur période de floraison très longue.
- Les légumineuses permettent d'accroître le rôle des prédateurs du sol.
- Les fruitiers et la vigne apprécient d'être complantés de légumineuses associées à la moutarde (15 %).

Les ombellifères :

Elles sont particulièrement attirantes pour un nombre important d'auxiliaires (carotte sauvage, fenouil, panais sauvage...).

Plusieurs espèces de guêpes parasites possèdent des parties buccales courtes qui ne leur permettent de n'atteindre le nectar que de ce type de famille de plantes.

